

Reçu le 14-06-2019

Publié le 29/11/2019

## **La variation en contexte urbain : Quelles formes et quelles dynamiques ? Variation in an urban context: What forms and what dynamics?**

**Noudjoud BERGHOUT\***<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Alger2, Algérie

### **Résumé**

Nous nous intéressons à la variation linguistique telle qu'elle se manifeste dans le discours des locuteurs batnéens en milieu urbain. Nous porterons un intérêt, plus précisément, au discours qui marque la variation produite par nos informateurs. Nous nous interrogeons sur la relation qui peut exister entre la variation et les représentations spatiales des locuteurs. Comment la variation se réalise-t-elle en passant d'un quartier à un autre ? Et quel rapport établissent nos informateurs entre variation et espace ?

**Mots-clés :** variation, locuteurs, batnéens, représentations, espace

### **Abstract**

We are interested in linguistic variation as it manifests itself in the discourse of Batanes speakers in urban areas. More specifically, we are interested in the discourse that marks the variation produced by our informants. We are interested in the relationship between variation and the spatial representations of speakers. How is variation achieved when moving from one neighbourhood to another? And what relationship do our informants establish between variation and space?

**Keywords:** variation, speakers, Batnean, representations, space

### **Introduction**

La notion de variation est au cœur de la problématisation sociolinguistique. Elle est l'un des concepts clés de cette discipline. Elle est considérée comme l'une des caractéristiques essentielles des parlers urbains. C'est par elle que nous entrons dans l'étude et la compréhension des phénomènes langagiers en milieu urbain.

Pour mettre en évidence cette notion de variation, nous allons poser quelques questions et bien sûr essayer par la suite d'y répondre. Comment la variation linguistique se manifeste en milieu urbain batnéen? Sous quelle forme ?

Nous avons, pratiquement, besoin de passer par le terrain pour pouvoir redéfinir la notion de variation et surtout de concevoir la pertinence d'un regard social sur ce même concept. Notre propos n'est pas ici de reprendre les définitions déjà données par les spécialistes francophones mais de soumettre une réflexion provisoire sur la notion de variation telle qu'elle se manifeste dans les pratiques linguistiques des locuteurs batnéens en milieu urbain. Cet exposé n'est pas

---

\*Auteur correspondant : noudjoud.berghout@univ-alger2.dz

<sup>2</sup> Selon Thierry Bulot « D'un point de vue effectivement sociolinguistique considérant qu'il est peu possible d'envisager la variation comme un fait socio-langagier parmi d'autres et où ce qui fait sens est autant une pratique

exhaustif. Il vise avant tout à poser des jalons, donner des points de repères, expliciter les éléments les plus représentatifs et fondamentaux de la variation au sein de la ville de Batna.

## 2. Cadre théorique

Le cadre théorique dans lequel nous nous sommes inscrits pour l'étude de la variation est dicté par la sociolinguistique urbaine. Selon Gasquet-Cyrus (2002, p.55), les deux orientations majeures qui constituent la sociolinguistique urbaine sont d'une part les représentations linguistiques et d'autre part les phénomènes langagiers en milieu urbain. Gasquet-Cyrus pense qu'en partant des représentations linguistiques en milieu urbain, le sociolinguiste s'intéresse à l'urbanisation qui conduit à la territorialisation et donc à une appropriation des espaces et des variétés linguistiques. Il évoque quatre champs essentiels de la sociolinguistique urbaine :

1- L'analyse des changements observés dans la distribution des langues ;

2- Les effets de la ville sur les formes linguistiques ;

3- L'étude de la façon dont les représentations linguistiques et leurs verbalisations par des groupes sociaux différents sont territorialisées et contribuent à la mise en mots de l'identité urbaine. (Bulot et Tsekos, 1999),

4- Les phénomènes regroupés sous l'étiquette « banlieue » (Bulot et Tsekos, 1999).

Ce sont les deux premiers champs qui constituent l'axe principal et le centre d'intérêt majeur de notre travail de recherche. Nous nous intéressons donc à la variation linguistique telle qu'elle se manifeste dans le discours des locuteurs batnéens en milieu urbain. Nous porterons un intérêt, plus précisément, au discours qui marque la variation produite par nos informateurs. Nous nous interrogeons sur la relation qui peut exister entre la variation et les représentations spatiales des locuteurs. Comment la variation se réalise-t-elle en passant d'un quartier à un autre ? Et quel rapport établissent nos informateurs entre variation et espace ?

1/ Le centre-ville fut et demeure le lieu où se rencontrent et se côtoient différentes identités et surtout le lieu où la diversité linguistique assure plus de fonctionnalité aux langues en présence et leur assure vitalité et expansion. De plus au sein de la ville nous constatons la présence d'un véritable brassage des deux groupes arabophone et berbérophone. Par ailleurs, la langue

française dans le centre-ville de Batna que nous qualifions de "quartier prestigieux" jouit d'une considération particulière.

2/ Le quartier de la périphérie est considéré comme un milieu urbain hétérogène comprenant des habitants venant d'horizons différents. A côté de la « wilaya mère », les régions limitrophes constituent un réservoir lui fournissant ses besoins humains. Ce quartier concerné par notre enquête est dominé par le chaoui.

---

dont on doit percevoir et analyser ses réalisations qu'une représentation (un ensemble de représentations) permettant de les mettre en mots. Autrement dit, la variation est un fait social complexe et situé. Autrement dit encore, c'est la perception qu'un locuteur (ce qu'est aussi un chercheur) a de la distance linguistique séparant deux énoncés

## Les informateurs

Notre enquête au sein de la ville de Batna nous a permis d'identifier notre public en allant à sa rencontre, de récolter des renseignements utiles sur l'âge, le sexe, la formation, le niveau, l'origine et le statut de chacun. Notre enquête a été effectuée auprès de soixante informateurs. Les enquêtés ont entre 18 et 30 ans et résident tous dans la ville de Batna. Mais ils sont originaires des localités plus ou moins proches du chef lieu (Ain Touta, Arris, Merouana, Ain Djasser, Ras el Aioun, Bouzina, Theniet El Abed, Chemora, Bouhmama, Tazoult, Barika, N'gaous). C'est un groupe mixte (féminin et masculin) issu de milieux sociaux favorisés et défavorisés. Mais ils ont un profil « scientifique » différent car la moitié de nos informateurs est diplômée et l'autre moitié a un niveau d'instruction qui ne dépasse pas la troisième année secondaire.

## 5. Résultats de l'analyse

L'analyse que nous présentons est une tentative de compréhension de ce qu'est d'abord la variation et surtout de comprendre le rapport que nos informateurs posent entre les différentes formes de variation et le quartier. Que ce lien ait été nié ou affirmé, nous avons essayé, au moyen d'une approche qualitative, d'expliquer et surtout d'interpréter en situant le discours produit en contexte, ce qui, aux yeux des informateurs, fait ou ne fait pas dépendre le choix d'utiliser une telle forme de variation, plutôt qu'une autre, des quartiers où elles sont utilisées.

### La variation des informateurs du quartier situé au centre-ville

L'alternance des langues constitue, en effet, l'une des marques les plus saillantes de la spécificité discursive des locuteurs de ce quartier. Elle est de type « intra-intervention » (à l'intérieur d'une même intervention d'un locuteur) (Billiez, 1993), et à l'intérieur de cette catégorie, essentiellement « intra-acte » (à l'intérieur du même acte langagier). Le plus souvent, l'alternance de langues se trouve, par ailleurs, insérée dans la chaîne discursive. Les éléments pris à l'arabe dialectal s'inscrivent, le plus souvent dans une matrice française ; et le français est considéré comme la langue matrice. Comme le démontre l'exemple suivant :

**A :** « Si la personnalité **antaâk** forte tu peux affronter les autres **aala khatar** la forte personnalité est une bonne chose **fi** la société/ je pense qu'on devrait être **k'wyin** »

**Traduction :** *Si ta personnalité est forte, tu peux affronter les autres parce que la forte personnalité est une bonne chose au sein de la société. Je pense qu'on devrait être fort.*

### La variation des informateurs du quartier situé à la périphérie

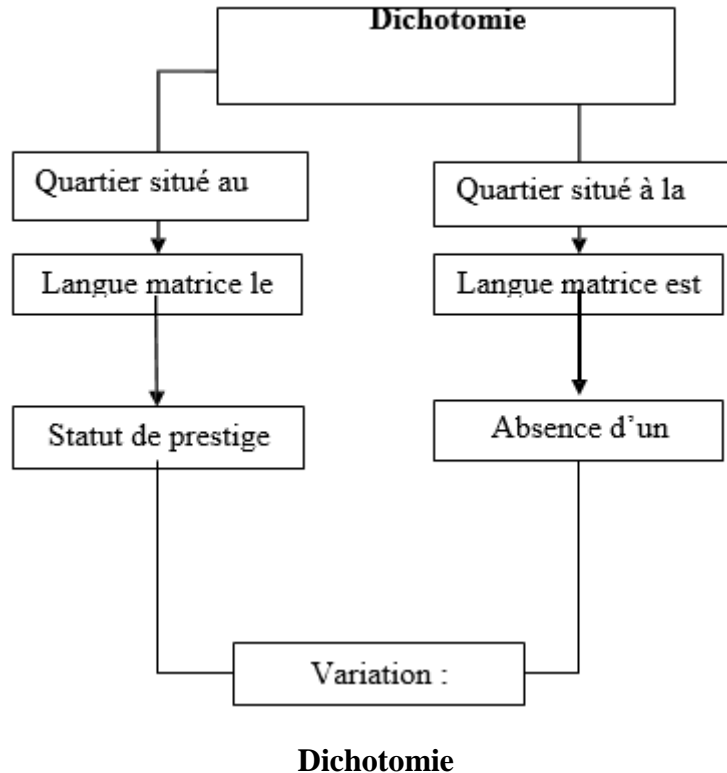
De même, l'alternance des langues reste toujours l'une des caractéristiques des pratiques linguistiques des locuteurs de ce quartier. Mais, la langue matrice est le chaoui et les éléments pris à la langue française sont insérés dans une matrice chaouie. Comme le démontre l'exemple suivant :

**A :** « aminikh laabadh anakh bakri par exemple dhi les années soixante-dix laabadh lan tsouffran khater oudhi lich dhi la ville anakh kulach /.../ »

**Traduction :** je te dis que les anciens habitants de notre ville ont beaucoup souffert car ils n'avaient pas les moyens nécessaires.

A partir de ces exemples, nous pouvons considérer la variation comme une forme

métissée. Elle est une pratique spécifique au quartier (c'est la norme dominante du quartier). Nous constatons aussi que La forme de variation devenait inséparable et dépendante des quartiers dans lesquels elle est pratiquée. Donc, nous pouvons opérer une dichotomie linguistique correspondant à une dichotomie spatiale concernant la forme de variation utilisée au sein des deux quartiers. Voici un schéma présentant la variation en milieu urbain batnéen :



A partir de ce schéma, nous concluons que les locuteurs des deux quartiers ne partagent pas les mêmes représentations à l'égard des langues et surtout qu'ils les structurent en fonction de leurs représentations de l'espace. Ce schéma présente deux pôles perçus ainsi :

- Celui d'un groupe jouissant d'un certain prestige dû au quartier qu'il occupe, dit chic et à la variation qu'il utilise.
- Celui d'un groupe considéré comme non prestigieux parce qu'il occupe un quartier dit populaire et qu'il utilise une variation dont la langue matrice est la variété non prestigieuse.

### Conclusion

L'objet de cette enquête, comme nous l'avons déjà signalé, était de comprendre le rapport qui existe entre la variation et le quartier et de présenter par la suite une définition de la variation en milieu urbain batnéen.

Notre analyse, nous a permis de considérer l'alternance codique comme l'une des spécificités de la variation. Elle est perçue comme naturelle et en même temps comme une spécificité batnéenne dans sa compétence plurilingue et dans son appropriation de l'espace urbain batnéen. Donc la variation est un métissage de formes linguistiques prestigieuses ou non.

## Annexe

Conversations 01 (quartier chic):

A : « Si la personnalité antaâk forte tu peut affronter les autres aala khatar la forte personnalité est une bonne chose fi la société/ je pense qu'on devrait être k'wyin »

B : « je suis d'accord avec toi/ basah lazam ankunou bien éduqué aala khatar l'éducation fait partie de la personnalité//. »

C : « A mon tour je pense que cela est important mathalen les arabes n'ont aucune personnalité aala khater ils imitent les européens fi kulach. »

A : « d'accord la preuve walina nacceptiw tout mankhammuch fi l'avenir antaana ». C : « je préfère ne pas citer les arabes anfadhil naskut(rire) »

B : « malazamch nagaadu les bras croisés lazam anbadlu lasituation » Conversations 02 (quartier populaire)

A : « aminikh laabadh anakh bakri par exemple dhi les années soixante-dix laabadh lan tsouffran khater oudhi lich dhi la ville anakh kulach /.../ »

B : « je suis d'accord / basah natch je préfère adhuthlayagh f la période des années quatre-vingt mani nwala mieux unakdar anay matanabgha //. »

C : « Après les indépendances ichaoui usinacha adhakran basah après lmudath kadran adhasidhfan aransn l'école. »

A : « d'accord la preuve la majorité des chaouiyans skarayn aransan bach adhwalan des cadres ».

C : « même le mode de vie ansan yatbadel dans tous les domaines (rire) » B : « c'est vrai, aghram el hak kherla »

## Bibliographie

BERGHOUT N., 2009. :« Réflexions sur les pratiques linguistiques et l'alternance codique dans le discours de locuteurs de chaoui : « Représentations spatiales et communication urbaine », Thèse de doctorat, Option : Sciences du langage. Ecole Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines d'Alger. Ecole doctorale Algéro-française de français .Algérie.

BILLIEZ, J. 1993 : « Le parler véhiculaire interethnique de groupes d'adolescents en milieu urbain », dans Actes de colloque international de Dakar, 15-17 décembre 1990, Didier Erudition, Paris.

BLANCHET P., 2000, La linguistique de terrain (Méthode et théorie, une approche ethno-sociolinguistique), Presses Universitaires de Rennes, Rennes.

La variation en contexte urbain : Quelles formes et quelles dynamiques ?

BULOT, T. et TSEKOS, N. 2003 : « L'urbanisation linguistique et mise en mots des identités urbaines » in BULOT, T., *langues urbaine et identité*, L'Harmattan, Paris.

BULOT, T., BLANCHET, P., 2011, « *Dynamiques de la langue française au 21<sup>e</sup> siècle : Une introduction à la sociolinguistique* », [www.sociolinguistique.fr](http://www.sociolinguistique.fr).

GASQUET-CYRUS, M. 2002: « Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? Regards critiques et historiques sur la sociolinguistique, Marges linguistique

3, <http://www.marges-linguistiques.com> - M.L.M.S. éditeur - 13250 Saint-Chamas.